

La maladie de Parkinson : plus qu'une question de tremblements

Les chercheurs ont découvert que des symptômes non moteurs pourraient précéder la maladie

Les symptômes les plus courants de la maladie de Parkinson sont liés au mouvement : tremblements, lenteur, rigidité des muscles et problèmes d'équilibre. Cependant, au moment où ils reçoivent leur diagnostic, les gens ont déjà perdu entre 60 et 70 % de leurs cellules productrices de dopamine. Les chercheurs viennent de découvrir que des symptômes non moteurs, comme les problèmes de sommeil, la dépression et la perte d'odorat, pourraient constituer les premiers signes de la maladie de Parkinson chez certaines personnes, et qu'ils apparaîtraient parfois des années avant le diagnostic.

Dans le cadre de ses recherches à l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, le D^r Ronald Postuma, professeur adjoint de neurologie à l'Université McGill, a constaté que 50 % des personnes atteintes d'un trouble rare les amenant à extérioriser leurs rêves durant leur sommeil, risquent de développer la maladie de Parkinson ou la démence dans les douze années suivantes. Les patients de la recherche étaient atteints du trouble du sommeil paradoxal, ce qui les entraîne, comme le décrit le D^r Postuma « à donner des coups de poing et à crier ou à donner des coups de pied durant leur sommeil ». Ces troubles du sommeil paradoxal touchent principalement les hommes âgés de 60 à 70 ans. D'après le D^r Postuma, ces derniers ne développeront pas tous une maladie neurodégénérative, mais les patients qui présentent des signes réels du trouble du sommeil paradoxal risquent fortement d'être atteints de la maladie de Parkinson.

La dépression et l'anxiété peuvent surgir rapidement dans le développement de la maladie de Parkinson. « De nombreuses personnes qui commencent à perdre leur dopamine peuvent se sentir anxieux ou dépressifs sans encore éprouver de problèmes à marcher ou de problèmes de tremblements et de lenteur, soutient la D^{re} Susan Fox, professeure adjointe de neurologie à l'Université de Toronto. La dépression fait aussi partie de la maladie de Parkinson. Il ne s'agit pas seulement d'une réaction au fait d'être atteint d'une maladie neurologique chronique. » Elle précise qu'une dépression non traitée peut réduire la qualité de vie.

La perte de l'odorat est un phénomène courant. « Un consensus général se dégage à l'effet que les changements dans l'odorat se produisent environ cinq ans avant le diagnostic de la maladie de Parkinson, souligne le D^r Harold Robertson, professeur au Brain Repair Centre et au Département de pharmacologie de l'Université Dalhousie, à Halifax. Ce délai devrait nous permettre de stopper le processus. »